

Reconvilier, le 20 juin 2007



Inauguration de l'impasse Hellweg

le mercredi 20 juin 2007 dès 18h00 aux abords de La Lingotière, Rue du Bruye 5 à Reconvilier.

## Swissmetal Boillat, l'impasse

**Le groupe de coordination solidarité Boillat a décidé d'attirer l'attention, par une action symbolique, sur la situation catastrophique de l'usine Boillat à Reconvilier. Adeptes de la méthode Coué, les mentors de la direction du groupe ont affirmé, jusqu'il y a peu, que tout allait pour le mieux et que leur stratégie allait conduire l'entreprise vers des sommets.**

Les événements de ces derniers jours montrent qu'il n'en est rien. Martin Hellweg a mené la Boillat et, au-delà, le groupe tout entier, dans une impasse totale. Pour dénoncer cet état de fait, nous inaugurons une nouvelle rue appelée « Impasse Hellweg ». Aujourd'hui, la Boillat n'est plus que l'ombre d'elle-même et le régime minceur continue. Mais le pari illusoire de transférer le savoir-faire et la technologie de Reconvilier vers le site allemand de Lüdenscheid est à coup sûr voué à l'échec. Les dirigeants ont simplement oublié que les produits se fabriquent d'abord par des personnes et des compétences, et ensuite avec des machines. La horde germanique qui s'abat sur la Boillat peut bien piller tout ce qu'elle veut, elle ne fabriquera toujours que de la médiocre qualité Lüdenscheid.

Au départ, la propagande du groupe en Suisse s'est basée sur la concentration des activités de fonderie et de presse sur le site de Dornach. Le principal défaut de ce concept est que Swissmetal n'a tout simplement pas les moyens de ses ambitions. Comment trouver les dizaines de millions nécessaires, alors que le groupe ne garde la tête hors de l'eau qu'en vendant ses stocks et ses bâtiments ? Techniquement ensuite, les modifications des procédés impliquent de très gros efforts et demandent d'importantes ressources en personnel qualifié. Or, la direction semble surtout pressée de réduire drastiquement et le plus rapidement possible le personnel. De plus, le projet de fonderie centralisée n'en est qu'au stade larvaire. De là à dire que tout cela n'est que pure propagande pour actionnaires crédules, il n'y a qu'un pas que l'on peut allègrement franchir.

L'usine Boillat est censée se regrouper sur un seul site, l'usine 2, et ne garder que des activités de « finishing » sur des produits à haute valeur ajoutée. Or, là aussi, la manière de faire de Swissmetal va à l'encontre de tout bon sens. En diminuant les ressources de maintenance par des déplacements en production, on voit mal comment un tel regroupement pourrait se faire dans des conditions normales. Et ce n'est qu'un exemple. A moins que la direction ait une autre idée derrière la tête ?

Depuis toujours Swissmetal rejette en bloc toutes les critiques, en accusant les employés de s'accrocher à des privilèges et de refuser tout changement. Les externes sympathisants, quant à eux, sont considérés comme des gens vivant dans une sorte de « *patriotisme champêtre* », dans des vallées closes et hors des réalités du monde actuel. En fait, il n'en est rien et nos arguments se vérifient facilement selon des critères économiques. L'expert mandaté par le médiateur Rolf Bloch l'avait bien compris. Pour éviter des voies discordantes, Swissmetal avait alors tout simplement mis fin à la médiation.

La seule échappatoire pour tous ces apprentis sorciers serait de vendre le groupe. D'ailleurs, dans son dernier bulletin d'information, Martin Hellweg a clairement laissé entendre que si des propositions intéressantes se présentaient... Dont acte ! Mais qui voudrait bien d'un groupe endetté et qui, même en période de forte conjoncture, est incapable de gagner de l'argent ? Dans cette optique, il est stupéfiant de voir avec quelle naïveté (pour ne pas dire plus), les actionnaires boivent les paroles de la direction et se pâment devant le spectacle d'un piston se déplaçant de quelques centimètres. Comme s'il suffisait de mettre en route sa voiture pour croire qu'on peut gagner une course de formule 1. Et comme s'il suffisait de faire marcher la « *planche à actions* » pour obtenir des ressources illimitées.

Depuis des mois nous tirons la sonnette d'alarme, mais sans succès. Les politiciens locaux s'en étaient retournés à leurs occupations habituelles. Quant à nos ministres à Berne, les anciens comme les nouveaux, homme ou femme, ils ne peuvent de toute façon "*RIEN FAIRE*", c'est leur devise favorite <sup>1</sup> ! Dormez tranquilles, braves gens, il n'y a plus rien à voir à Reconvilier, se disaient-ils. Les 200 emplois promis par Martin Hellweg et sa bande ne sont finalement pas si mal. Mais nous autres savions bien que tout cela n'était que miroir aux alouettes. Le dernier plan de restructuration touchant plus de 200 personnes nous donne malheureusement raison. Martin Hellweg et Volker Suchordt veulent détruire la Boillat par pure vengeance personnelle. En créant une confusion totale dans l'usine et en imposant un doublement de la productivité en trois mois (sic), sans en donner les moyens, bien sûr, la "task force" allemande - puisque c'est ainsi qu'ils s'appellent maintenant - et leurs lieutenants sont sûrs d'arriver à leurs fins. D'ailleurs pour eux, la Boillat n'existe déjà plus. Le nouveau nom du site est Swissmetal Reconvilier. Après le pillage industriel, voici le pillage identitaire.

Par cette action d'inauguration de rue, nous fustigeons le chemin tracé par Martin Hellweg ces dernières années. Bien que son nom soit traduisible par « chemin clair », il est au contraire des plus sombres et des plus obscurs. Ce chemin est jonché de cadavres. Il y a toutes les personnes qui ont été injustement licenciées à la Boillat, pour le seul motif que le CEO ne voulait pas perdre la face. Et puis il y a les autres, ceux qui ont osé émettre ne serait-ce qu'une légèrè

---

<sup>1</sup> En référence à la remarque de M. Joseph Deiss, ancien conseiller fédéral et chef du DFE

objection à l'absurdité de la stratégie du groupe. Tous ceux-là ont été impitoyablement éjectés. Non, décidément Swissmetal n'a pas de quoi être fière du chemin parcouru.

Aujourd'hui 20 juin, des femmes - en colère - et des hommes sont là pour montrer que contre des décisions injustes et injustifiées, on peut toujours faire quelque chose. On peut et on doit s'indigner ! L'impasse Hellweg mène directement à la Lingotière <sup>2</sup>, restaurant d'entreprise fermé en décembre dernier. Officiellement, il s'agissait de raisons financières, mais en fait il fallait supprimer un lieu de rencontre jugé subversif. A côté de la Lingotière se trouve l'usine 1, que Swissmetal va aussi vider et fermer prochainement. On ne peut trouver meilleur symbole ni meilleur endroit pour une « Impasse Hellweg ». De ce lieu on peut contempler la débâcle engendrée par le prétendu financier de Cologne. Un bien triste spectacle.

Le combat peut paraître perdu d'avance mais, quoi qu'il arrive, il faut se battre jusqu'au bout. Parce que le pire serait de céder au fatalisme. Un récent procès vient de nous montrer que l'incompétence des managers, fût-elle abyssale, n'est pas punissable. Mais on peut la dénoncer. Et les lois sont faites pour être changées.

La Boillat vit et, pour nous, par nous, elle vivra toujours!

Coordination « Solidarité Boillat »

Le texte qui précède a été lu le 20 juin 2007 à Reconvilier par M. Maurice Bürki, ingénieur et ancien commercial à la Boillat.  
Embargo : mercredi 20 juin / 19h00

**Renseignements supplémentaires :**

Deux canaux vous permettant de demander des compléments d'informations sont à votre disposition :

- Par courriel : [solidaires@laboillat.ch](mailto:solidaires@laboillat.ch)
- Par téléphone : Jean-Guy Berberat 079 335 85 65

Des informations supplémentaires liées à la coordination « Solidarité Boillat » peuvent également être trouvées en tout temps sur le site d'informations du conflit de la Boillat, à l'adresse <http://jb.zonez.ch/index.php?csb>

**Au sujet de la Coordination « Solidarité Boillat » :**

Créé le 12 avril 2007, le groupe de coordination "Solidarité Boillat" a pour mission de dresser un front de vigilance, de résistance et d'action contre le pillage technologique et le démantèlement humain de la Boillat par Swissmetal. Il entend également œuvrer contre la mise à mort programmée du site de Reconvilier au profit du site allemand de Lüdenscheid.

Le groupe est constitué de différents acteurs actifs dans le conflit de la Boillat.

---

<sup>2</sup> Fermeture de la Lingotière : <http://jb.zonez.ch/index.php?id=106,283,0,0,1,0>